

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
POKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, March 1980

THE CONVERGENCE OF TAX SYSTEMS IN THE COMMUNITY¹

The Commission, on the initiative of Mr Burke has adopted a report on the scope for convergence of tax systems in the Community. This report is being sent to the Council, to the European Parliament and to the Economic and Social Committee for consultation.

The report indicates the main tax measures that are recommended for the next few years if a greater degree of economic integration is to be achieved, most notably the harmonization of tax rates. It also identifies, through an analysis of the taxation structure in the Member States and of the principal taxes to be harmonized, the outstanding difficulties to be overcome if these measures are to be successful.

Conflict between tax harmonization and the freedom of Member States to use tax as a budgetary and economic instrument has so far been avoided because, except in the case of capital duty, Community action has related only to the structure and bases of taxation and not to the rates. This situation will change when tax harmonisation is extended to cover tax rates. Member States will then be confronted with a number of fundamental issues.

The first issue is political. It is whether Member States will agree to relinquish their tax autonomy and whether national parliaments in particular will agree to give up a part of one of their fundamental prerogatives, namely the power to vote taxes freely.

The second issue concerns the room for manoeuvre which Member States will have in pursuing their budgetary and economic policies.

- The closer alignment of VAT and excise duty rates, which is necessary if tax frontiers are to be abolished, need not necessarily result in complete standardization. Differences may remain, so that some degree of flexibility could be retained under the harmonized system.
- Large areas of taxation, such as personal income tax, are not directly covered by the harmonization process and these will remain essentially under national control.
- Convergence of tax systems will, however, bring about a change in the tax structure in Member States and as such may have indirect effects on other areas of taxation. This could give rise to numerous difficulties, notably political objections, possible changes in the pattern of consumption and thus in production and trade, effects on the cost of living, a need to change the financing of social security etc.
- Harmonization of the corporation tax will not prevent Member States from using it as an economic policy instrument.

Notwithstanding all these difficulties the measures advocated are within reach provided there emerges a strong political resolve to make progress. Without this the numerous constraints imposed by tax harmonization may not be tolerated by the Member States.

¹ COM(80)139

It is recognized that the harmonization should be a gradual stage-by-stage process, and Member States must be allowed sufficient room for manoeuvre. The processes of tax harmonization and economic integration must be kept in step.

In short, it is the Commission's view that a significant level of tax harmonization is a necessary condition for the achievement of economic union. Fiscal frontiers will not be abolished unless Member States adapt their taxation systems towards a common pattern.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
POKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, mars 1980

LA CONVERGENCE DES SYSTEMES FISCAUX DANS LA COMMUNAUTE¹

A l'initiative de M. Burke, la Commission a adopté un rapport sur les perspectives de convergence des systèmes fiscaux dans la Communauté. Ce rapport est adressé au Conseil, au Parlement européen et au Comité Economique et Social pour consultation.

Le rapport indique les principales mesures fiscales qui sont recommandées pour les prochaines années afin de parvenir à une intégration économique plus poussée, en premier lieu l'harmonisation des taux des impôts. Il définit également, par une analyse des structures fiscales des Etats membres et des principaux impôts à harmoniser, les difficultés majeures à surmonter pour que ces mesures soient couronnées de succès.

On a pu éviter jusqu'ici la contradiction entre l'harmonisation fiscale et la libre utilisation, par les Etats membres, de la fonction budgétaire et économique de l'impôt parce que, sauf en ce qui concerne le droit d'apport, l'action communautaire n'a porté que sur les structures et les assiettes de l'impôt, et non sur les taux. Cette situation changera lorsque l'harmonisation fiscale s'étendra aux taux. Les Etats membres devront alors faire face à plusieurs problèmes fondamentaux.

Le premier est de nature politique. Il s'agira de savoir si les Etats membres accepteront de renoncer à leur autonomie fiscale et si les parlements nationaux, en particulier, accepteront d'abandonner partiellement une de leurs prérogatives fondamentales, à savoir le pouvoir de voter librement les impôts.

Le second problème concerne la marge de manoeuvre dont disposeront les Etats membres pour mener leurs politiques budgétaire et économique.

- Le rapprochement plus poussé des taux de TVA et des droits d'accises, nécessaires pour abolir les frontières fiscales, ne doit pas forcément déboucher sur une transformation complète. Des différences peuvent subsister, de sorte qu'une certaine souplesse puisse être maintenue dans le cadre d'un système harmonisé.
- De très importants domaines de la fiscalité, comme l'impôt sur les revenus personnels, ne sont pas directement visés par le processus d'harmonisation et resteront, pour l'essentiel, sous contrôle national.
- La convergence des systèmes fiscaux entraînera néanmoins une transformation des structures fiscales des Etats membres et, en tant que telle pourrait avoir des effets indirects sur d'autres domaines de la fiscalité. Cela pourrait soulever de nombreuses difficultés, notamment des objections politiques, d'éventuels changements dans les structures de la consommation et, par conséquent, dans la production et les échanges, des effets sur le coût de la vie, la nécessité de modifier le financement de la sécurité sociale, etc.
- L'harmonisation de l'impôt sur les sociétés n'empêchera pas les Etats membres de l'utiliser comme instrument de politique économique.

Malgré toutes ces difficultés, les mesures préconisées sont réalisables à condition que se manifeste une puissante volonté politique de progresser. Sans elle, les nombreuses contraintes qu'impose une harmonisation fiscale ne seraient peut-être pas tolérées par les Etats membres. Il est admis que l'harmonisation devra se développer par étape et que les Etats membres devront pouvoir conserver une marge de manoeuvre suffisante. Les processus d'harmonisation fiscale et d'intégration économique doivent avancer au même rythme.

En résumé, la Commission estime qu'une harmonisation fiscale poussée est une condition nécessaire pour parvenir à l'union économique. Les frontières fiscales ne seront supprimées que si les Etats membres adaptent leurs systèmes fiscaux à un modèle commun.